MARDI 17 OCTOBRE 1944 — LE GRAND QUOTIDIEN DU SOIR — 6e DERNIERE

Défense de la France

4e ANNEE. — N° 98
Le numéro : 2 Fr.

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

REDACTION-ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. GUT. 80-60

D. L. 17 X 1944

DANS LA BOUE DE SAINT-OUEN

LE RED-STAR
a joué son jeu
et écrasé Lens
8 BUTS A 2

DROIT AU BUT

Le premier but de Simonyi — il en réussit six. Le ballon, expédié de « pied de maître » tout près du poteau, pénètre dans les filets. Le gardien lensois Créteur n'a pu intervenir et il suit tristement la trajectoire de la balle.

POUR HATER L'UTILISATION D'ANVERS

Les Alliés réduisent *la poche allemande* des bouches de l'Escaut

A l'Est, les Russes conduisent toujours le bal... Ils ont chassé les Allemands de Petsamo dans l'extrême Nord ; ils ont renforcé leur position sur les frontières de la Prusse orientale ; ils ont mis en déroute l'armée hongroise dont on attend, de minute en minute, la capitulation... Dans le Sud-Est européen, les Britanniques balayent devant eux les troupes allemandes qui occupent encore le Nord de la Grèce.

A l'Ouest, la lutte est toujours aussi violente, aussi serrée. Depuis le début de l'été, les offensives alliées se succèdent et alternent.

Tantôt le front occidental est l'objet des entreprises anglo-américaines, et sous la menace l'ennemi déplace en toute hâte ses divisions, tantôt sous les formidables coups de boutoir de l'armée rouge, le commandement de la Wehrmacht dirige ses renforts vers l'Est...

...Avec la certitude toutefois de perdre les 100.000 hommes encore enfermés en France, les 150.000 isolés dans les Balkans, les 120.000 encerclés en Lettonie... Tandis que l'Allemagne perd chaque jour un peu plus de sa substance.

Il n'en est pas moins vrai que l'ennemi a rétabli à l'Ouest la continuité de son front de l'embouchure de l'Escaut à la frontière suisse.

La défense allemande faiblit à l'embouchure de l'Escaut

Le fait du jour est, sans conteste, la jonction opérée par les forces canadiennes qui ont franchi le canal Léopold à Watervliet et à Saint-Laureins avec les troupes débarquées dans l'estuaire de l'Escaut. Ainsi prise à revers la défense ennemie se serait subitement effondrée, annonce Reuter, à l'est et au sud-est de la poche de l'Escaut. En quelques heures, 2.000 des 10.000 Allemands composant la garnison ont dû se rendre.

Au sud-est d'Overloon — en Hollande — les Alliés ont progressé malgré des conditions de terrain très difficiles. Ils se sont emparés de Vielingsteck.

A Aix-la-Chapelle, toujours soumise aux bombardements de l'aviation et de l'artillerie, une contre-attaque a été brisée. Des combats de rue se poursuivent au centre de la cité. D'autre part, 5.000 habitants précédés de drapeaux blancs se sont rendus dans les lignes alliées.

Des patrouilles britanniques ont, pour la première fois, depuis la retraite d'Arnhem franchi le Rhin en direction de la ville.

Percée française dans les Vosges

Sur le front de France, les troupes du général Delattre de Tassigny ont réussi une percée fructueuse et se sont emparées de Cornimont, dégageant ainsi, au delà de la Moselotte la route de Thillot-Cornimont...

Les Américains se sont avancés jusqu'à Bruyère, entre Epinal et Saint-Dié.

Dans les Alpes enfin, les Allemands ont bombardé les positions alliées de Briançon et harcèlent les avant-postes franco-américains dans le secteur du Mont-Genèvre.

Malgré les mauvaises conditions atmosphériques, plus de 1.000 sorties aériennes ont été opérées samedi sur les arrières du front des Vosges entre Karlsruhe et Mulhouse. La ville de Duisbourg, au confluent du Rhin et de la Ruhr, a subi un bombardement d'une intensité jamais égalée jusqu'ici ; 5.000 tonnes de bombes ont été déversées sur la ville par 2.000 appareils. La ville est en flammes. Seuls 20 bombardiers alliés ne sont pas rentrés.

Hier, des bombes de 6 tonnes ont été lancées sur le barrage de Scorpe, à 32 kilomètres au sud-est de Dortmund. Certains résultats concrets auraient été obtenus.

Par ailleurs, Brunswick, Hambourg et Wilhelmshafen ont subi de nouveaux bombardements.

Jean REMY.

Horthy rend publique la demande d'armistice DE LA HONGRIE

BUDAPEST, 16 octobre. — Dans un ordre du jour radiodiffusé le régent Horthy a annoncé que la Hongrie avait demandé un armistice.

Le Régent a ajouté que la Hongrie était entrée en guerre contre sa volonté, que les Allemands s'immisçaient dans les affaires intérieures du pays et pillaient le territoire hongrois.

Le speaker a cependant précisé que, pour le moment, la lutte continuait avec la même violence. Le général Voroc, chef d'état-major général, a déclaré de son côté :

« Personne ne doit interpréter la déclaration radiodiffusée du Régent comme une décision de la Hongrie de déposer les armes. Pour le moment, il n'est encore question que de négociations d'armistice. L'issue de ces négociations est encore incertaine. »

Le coup de force des nazis hongrois

BUDAPEST, 16 octobre. — A la suite de la demande d'armistice par le régent Horthy, une grave crise intérieure a éclaté en Hongrie. Le parti nazi des « Croix Fléchées » a déclenché un coup de force. Le poste de Radio-Budapest est entre ses mains. Dans une proclamation, les « Croix Fléchées » ont annoncé que l' « ennemi intérieur, plus dangereux que l'ennemi extérieur », était écarté. Le manifeste poursuit :

« Nous aurons recours à tous les moyens pour que chaque citoyen remplisse son devoir. Si la persuasion ne suffit pas, nous exigerons ; si l'exigence ne donne pas de résultats, nous forcerons tous les hommes en état de porter une arme, par les moyens que nous jugerons utiles au salut de la patrie, à accomplir leur devoir. »

...Mais les "Croix fléchées" s'emparent du pouvoir

La situation en Hongrie évolue rapidement tant sur le plan militaire que sur le plan politique.

La Honved se raidit dans une résistance désespérée, mais déjà l'armée rouge déferle sur la plaine hongroise, terrain d'élection pour les chars d'assaut. Aucun doute ne subsiste maintenant. L'avancé russe peut être encore freinée par un sacrifice inhumain de milliers de soldats mais la partie est perdue pour le royaume de Saint-Etienne.

C'est à ces considérations qu'avait obéi l'amiral Horthy en demandant l'armistice. Le régent voulait sauver ce qui pouvait encore être sauvé.

Mais à Budapest, dans la ville en panique, les « Croix Fléchées », émanation hongroise du nazisme, se refusent à la cessation des hostilités. La Hongrie est le glacis de l'Allemagne du Sud. Berlin a donné les ordres. Périsse la nation alliée pourvu que le Reich conserve encore une barrière qui tienne jusqu'à l'hiver, pourvu que l'armée allemande, grossie des débris de la Honved, ait le temps d'organiser la résistance sur le Danube.

Le coup d'Etat des nazis de Budapest a toutes les chances de réussir grâce aux divisions S.S. expédiées en renfort. Il est trop tard cependant pour modifier la situation et redonner à l'armée hongroise la valeur combattive qu'elle a perdue dans la série de défaites qu'elle vient de subir.

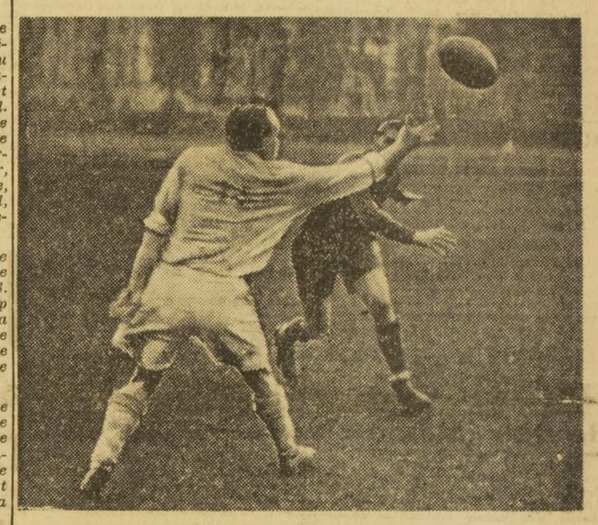
Le Reich renouvelle en Hongrie le coup de force opéré en Italie lors de la demande d'armistice de Badoglio. Il le fait dans des conditions désastreuses et le peuple hongrois à qui il a déjà fait tant de mal ne le suivra pas dans la voie du suicide. — M. F.

Le chef des « Croix Fléchées » prend le titre de Régent

Szallasy, le chef des « Croix Fléchées », a pris le titre de Régent. Imrédy, ancien président du conseil pro-allemand, jouerait un grand rôle dans son gouvernement.

Himmler à Budapest

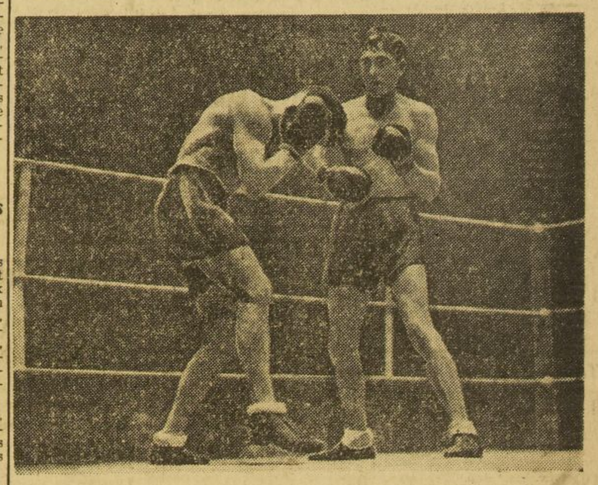
Himmler et plusieurs chefs de la police allemande sont arrivés cette nuit à Budapest. De nombreuses arrestations ont eu lieu, entre autres celle de l'ancien ministre de l'Intérieur.



C'est Inchauspé, du Racing, qui tend timidement la main vers le ballon que convoite Joanblanq, du Métro.

QUATRE MAILLOTS TRICOLORES

Trois champions de France ont le sourire (de droite à gauche) : Senfftleben (vitesse), Chaillot (demi-fond), Caffi (route) ; l'autre, Blanchet (poursuite), n'a pas l'air satisfait, après leur confrontation au Vél' d'Hiv'. C'est Louis Chaillot qui gagna.



C'est pourtant ce que fait Wanès. Et Degouve le touchera quand il relèvera la tête.

Reportage photographique de D. F. : M. Chadeffaud, A. Gandner, R. Gendre

BOXE

Degouve bat Wanès aux points. — Assane Diouf bat Kid Janas aux points.

CYCLISME

Chaillot enlève avec brio l'Omnium des champions de France au Vélodrome d'Hiver.

RUGBY

Les favoris C.A.S.G., U.S. Métro, Stade Français et Olympique Saint-Denis triomphent dans le « Paul-Assié ».

L'amiral PLATON et Darquier de Pellepoix *fusillés ?*

Un de nos confrères annonce que l'amiral Platon, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Colonies dans le ministère Laval, et Darquier de Pellepoix, ex-commissaire aux questions juives, ont été condamnés à mort par le tribunal de Limoges et passés par les armes.

Le ministère de l'Intérieur n'avait en fin d'après-midi aucune confirmation de cette nouvelle.

L'AMIRAL DE LABORDE *est arrêté*

L'amiral de Laborde, ancien commandant en chef de la Flotte de la haute-mer à Toulon, a été arrêté.

A la mi-novembre

PARIS RECEVRA *15.000 tonnes de charbon* PAR JOUR

Au cours de la réunion du C.P.L. tenue le 16 octobre, il a été précisé que :

1° 15.000 tonnes de charbon par jour arriveront à Paris à partir de la mi-novembre ;

2° Le 22 octobre, à 9 heures, une cérémonie aura lieu en l'honneur des fusillés, au cimetière d'Ivry et du Mont-Valérien ; à 11 heures, baptêmes de rues : rues Danielle-Casanova, Mme-Albrecht, d'Estienes-d'Orves, Gabriel-Péri, René-Boulanger, Pierre-Sémard, Charles-Michel, Maurice-Nordman, Carricu, etc...

"Attendons-nous dans le Pacifique à des mois de lutte"

DÉCLARE L'AMIRAL CHESTER NIMITZ

NEW-YORK, 16 octobre. — L'amiral Chester Nimitz, commandant en chef de la flotte américaine du Pacifique, a déclaré :

« Nous sommes persuadés que nous gagnerons la guerre, mais, en nous fondant sur des données positives relevant de la géographie, de la logique, ayant trait également au tonnage maritime utilisable, ainsi qu'à la situation militaire et navale, nous savons qu'il faut nous attendre encore à des mois de lutte dans le Pacifique.

» Les Etats-Unis devront faire un immense effort en matière de constructions aéronautiques et nous permettre ainsi de nous emparer de positions actuellement occupées par les Japonais, sur qui la pression de nos armes s'accroît sans cesse. Mais nous n'atteindrons pas à ce stade de lutte avant un certain temps. »

La Bretagne *en état d'alerte*

Sur le front de la Vilaine

TRENTE MILLE BRETONS NETTOIENT LA COTE occupée par 70.000 Allemands

(De notre envoyé spécial Georges LE FÈVRE)

FRONT DE LA VILAINE, 16 octobre. — Sans doute, la vraie guerre se joue sur l'Escaut. Nos gars de l'Ouest ne l'ignorent pas. Ils savent que la ville d'Aix-la-Chapelle est en flammes. « Un incendie de plus », disent-ils. Car des fermes ont brûlé aussi chez eux, et des villages, qui ne sont plus que gravats et tisons. Et ils ajoutent : « On ne saurait acheter trop cher sa libération, à condition qu'elle soit totale ».

Or, des braises rougeoient encore dans leur Bretagne. Se décidera-t-on à les fouler au pied pour les éteindre ? Ou veut-on que le feu embrase un jour les landes, de Paimbœuf à Quimperlé et de Port-Navalo à Ploërmel ?

Petite guerre, que celle qui met aux prises, aujourd'hui, fusil en mains, grenades en mains, derrière leurs mitrailleuses et leurs mortiers, 70.000 Allemands décidés à ne pas se rendre et 30.000 Bretons encore plus têtus qu'eux. L'embouchure d'un fleuve obstruée, des côtes malsaines, une rivière empoisonnée, deux grands ports verrouillés, il n'en faut pas plus pour que toute une province française soit en état d'alerte.

Emeutiers ou soldats ?

C'est au delà de Guer, dans la région de Malestroit et de Rochefort-en-Terre que, sous un ciel maussade, commencent à affluer les grès, les schistes et les porphyres armoricains. On dirait que le pays se hérisse tout à coup pour ne laisser passer que la route.

Rien que la route.

Jusqu'au lointain carrefour où, débouchant d'un transversale, apparaît enfin un premier véhicule. C'est un gazogène de dix tonnes chargé à ras bord de gars qui chantent, mèche à l'œil, foulard au cou et brassard noué à la manche. Leur seul insigne est une tête de mort dessinée à l'encre sur un triangle de drap jaune.

Emeutiers ou soldats ? On ne sait au juste. Cette gelée humaine, cahotée aux virages, roule quelque part en brandissant des fusils. Je ne retiens d'elle, au passage, que l'éclair d'un regard et l'accent d'un cri :

— La relève !

Puis, de nouveau, la solitude et le silence règnent sur les genêts et les fougères. Contournant des calvaires, traversant de petits villages aux murs vitrifiés, se dissimulant sous les couverts des bois, masquée par ses haies vives, la route du maquis s'allonge et fuit dans la lande bretonne. Nul Allemand n'osait jadis s'y aventurer seul. Déserte le jour, mais peuplée la nuit d'ombres audacieuses qui surgissaient des haies pour faire sauter les convois, cette route muette connaît de tragiques histoires.

Elle n'est plus, aujourd'hui, que la nationale 774 qui descend vers le front de la Vilaine.

— En suivant les méandres de la rivière, j'ai là 25 kilomètres de secteur qu'il faut tenir.

— Tenir ?

—Mastiquer, quoi !... Vous m'objecterez que la Vilaine constitue un sérieux fossé anti-chars. Mais ceux d'en face s'infiltrent, bien plus qu'ils n'attaquent. Le jour, ils travaillent au 105 et au 77. La nuit, au radeau pneumatique.

— Dans quel but ?

— Tâter le pays pour se ravitailler.

Assis à califourchon sur une chaise de paille entre les quatre murs blanchis à la chaux de son P.C., le commandant du secteur souligne de l'ongle le plan au 25 millièmes qu'un officier F.F.I. vient d'étaler sur une table de bois.

— Les lignes sont là, dit-il, à dix kilomètres... sur la rive droite. L'ennemi occupe la rive gauche. On tire des deux côtés. Chaque petite anse dissimule une position fortifiée. Des mitrailleuses lourdes interdisent toute circulation sur le pont de la Roche-Bernard. Vous visiterez cela demain.

(*Lire la suite en 2e page, 1re col.*)

UNE IMPORTANTE semaine politique *s'ouvre aujourd'hui*

Le Conseil des ministres prendra des décisions capitales destinées à maintenir et à renforcer l'unité nationale

La semaine politique qui s'ouvre aujourd'hui promet d'avoir une importance toute particulière.

D'abord, et pour procéder par ordre d'intérêt croissant, on n'ignore pas que les rescapés des 80 parlementaires qui, le 10 juillet 1940, votèrent contre Vichy, se réuniront à nouveau samedi prochain; ils auront à désigner 20 « électeurs » qui seront eux-mêmes chargés d'attribuer à 60 collègues les sièges qu'on leur a réservés à l'assemblée législative.

La répartition, sur laquelle l'*Officiel* d'hier donne des précisions, doit être la suivante :

1o Sept sièges pour les communistes ;
2o Quinze sièges pour les socialistes S.F.I.O.;
3o Vingt et un sièges pour le groupe de la gauche démocratique, radicale et radicale-socialiste du Sénat et les groupes suivants de la Chambre des députés: Union socialiste et républicaine, Gauche indépendante, Groupe radical et radical-socialiste, Gauche démocratique et radicale indépendante, Démocrates populaires,
4o Dix-sept sièges pour tous les autres groupes et les parlementaires n'appartenant à aucun groupe.

Mais entre temps, M. Paul-Boncour ne reste pas inactif et, pour simplifier la besogne d'attribution, il s'efforce de ramener au parti socialiste S.F.I.O. les socialistes indépendants, les socialistes-républicains, les membres de l'ancienne Union socialiste et républicaine qui vont un peu à la dérive et ressemblent aux soldats isolés d'une unité dissoute. Il semble que ces efforts de M. Paul-Boncour doivent se solder par un succès très mitigé.

« Liste unique » ou autonomie des mouvements de résistance ?

Grande activité, aussi, du côté des mouvements de résistance qui vont avoir à désigner leurs titulaires aux sièges de l'assemblée consultative. En fait, ces futurs titulaires sont déjà, pour la plupart, virtuellement nommés. Mais le problème va dépasser, de plus en plus, les questions d'individus, car il va s'agir, pour ces mouvements, de prendre une figure politique bien déterminée.

Au delà de l'assemblée consultative, on y songe déjà, comme il est normal, aux consultatations électorales des premiers mois de 1945, élections municipales et cantonales.

La proposition de « liste unique », faite par le Front National, et à laquelle le parti communiste seul a, jusqu'à présent, donné son adhésion, suscite des remous. Et deux tendances se font jour: ou bien maintenir le « bloc » résistant ou bien laisser chaque mouvement aller devant les électeurs sous sa propre bannière, cela pour la clarté même des opérations, étant entendu que chaque mouvement restera scrupuleusement fidèle à l'esprit qui, pendant quatre ans, a animé tous ceux dont la lutte contre l'Allemand était l'unique souci.

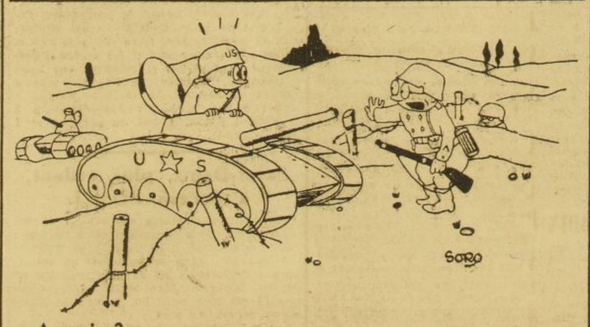
Sur le plan gouvernemental, enfin, nous croyons savoir que les prochains conseils des ministres se proposeront d'appliquer les principes de politique intérieure affirmés par le général de Gaulle dans son discours d'avant-hier.

En même temps on doit s'attendre, pour le moins, à des nominations à des postes importants, peut-être d'un mouvement diplomatique — déclenché par la désignation d'un ambassadeur à Moscou — sans préjuger d'événements politiques peut-être plus importants encore.

LES JEUX OLYMPIQUES de 1948 à *Wembley ?*

D. F. a donné à ses lecteurs la primeur de l'information concernant l'éventualité de l'organisation des prochains jeux olympiques, en 1948, à Londres.

Nous pouvons préciser aujourd'hui que M. Arthur Elvin, directeur du stade de Wembley, a indiqué qu'il serait personnellement enchanté de mettre ses vastes installations à la disposition du Comité olympique international.



Ausweiss ?

Refaire l'Europe

NOUS soulignions récemment les premiers résultats positifs obtenus par MM. Churchill, Staline, Eden et Molotov dans leurs entretiens de Moscou. Il va sans doute, notamment, sortir de ces entretiens un règlement de la question de Pologne : il nous paraît souhaitable que quelques membres du Comité Mikolaiczyk de Londres acceptent d'entrer au « Comité polonais de Libération » patronné par Moscou. Une bonne entente avec la Russie sera, en effet, pour la Pologne, le meilleur moyen d'assurer son avenir.

Quels seront finalement les résultats des conférences de Moscou ? Il est encore tôt pour le dire ; mais pour en comprendre au moins l'esprit et la signification générale, il est bon de se rapporter au texte le plus important qui ait été élaboré jusqu'ici concernant l'avenir de l'Europe, c'est-à-dire le pacte anglo-soviétique du 26 mai 1942.

●

Si ce pacte, conclu pour vingt ans, nous paraît un document remarquable, ce n'est pas seulement parce qu'il associe les vainqueurs de l'Est et de l'Ouest, c'est parce qu'il témoigne à la fois d'un véritable esprit international et cependant d'un sage réalisme.

On lit, en effet, à l'article III du traité : *Les Hautes Parties contractantes déclarent qu'elles ont le désir de se concerter avec les autres Etats animés des mêmes dispositions pour l'adoption de projets d'action commune en vue de maintenir la paix et d'assurer la résistance à l'agression dans la période d'après-guerre.*

Cet article signifie donc que les deux puissances se prononcent résolument pour la création d'un système analogue à la S.D.N., quoique plus efficace. Mais il est bientôt ajouté à l'article IV : *Au cas où l'une des Hautes Parties Contractantes se trouverait engagée dans des hostilités dans la période d'après guerre, avec l'Allemagne ou l'un quelconque des Etats actuellement engagés avec elle dans des actes d'agression en Europe, à la suite d'une attaque provoquée par cet Etat contre l'une des parties, l'autre partie contractante lui apporterait toute son assistance.*

Cet article restera en vigueur aussi longtemps que les Hautes Parties Contractantes n'estimeront pas d'un commun accord, que sa validité a été rendue superfétatoire par l'adoption des projets visés à l'article III.

Cet article IV marque le retour à une prudence, à un réalisme hélas justifiés dans l'état présent du monde ; en effet, tant qu'une nouvelle S.D.N. n'aura pas définitivement assuré la sécurité collective, ce n'est que par de solides alliances que l'on pourra contenir tout agresseur éventuel et en particulier l'agresseur allemand.

●

Le pacte anglo-soviétique du 26 août 1942, dont les actuelles conférences de Moscou continuent l'esprit, nous semble donc parfaitement apte à assurer une paix stable à l'Europe. Alors, nous posons ouvertement une question : avant même de s'insérer dans une organisation mondiale de la paix comprenant toutes les nations, pourquoi la France n'adhérerait-elle pas à ce pacte et à un directoire européen comme troisième partenaire ? Ce serait pour elle une excellente occasion de participer, sur un pied de parfaite égalité, aux conférences qui préparent la victoire et l'après-guerre.

La France doit comprendre qu'on ne refait pas le monde avant d'avoir refait l'Europe. Mais il est une vérité aussi importante que le général de Gaulle saura faire comprendre à nos Alliés : c'est qu'on ne refait pas l'Europe sans la France.

J.-D. JURGENSEN.

Il n'y a plus de front finlandais

MOSCOU, 16 octobre. — Un ordre du jour du maréchal Staline a annoncé la prise de Petsamo par les forces combinées du général Meretzkov et de l'amiral Golovko, commandant de la flotte arctique soviétique.

Ainsi la dernière base allemande importante dans l'Extrême-Nord est tombée aux mains des Russes et les restes des unités de la Wehrmacht opérant sur le front de Finlande refluent vers la Norvège, laissant aux mains des Russo-Finnois de nombreux prisonniers et un matériel considérable.

On peut donc dire aujourd'hui qu'après la chute de Petsamo, il n'y a plus de front de Finlande.

On ne sait encore si le haut commandement russe a décidé de s'en tenir là ou s'il va entreprendre la libération de la Norvège. Les accords conclus il y a quelques mois entre le Kremlin et le gouvernement du roi Haakon permettent toutefois de croire que, malgré les conditions atmosphériques pénibles, l'Armée rouge va poursuivre sa tâche et purger la presqu'île scandinave des occupants nazis.

Les opérations de nettoyage se poursuivent à l'ouest de Riga, tandis que les garnisons allemandes de Libau et de Memel poursuivent leur vaine résistance de l'avance russe en direction de Tilsitt, bien que Berlin annonce une forte pression des forces soviétiques dans ce secteur.

En Transylvanie septentrionale, l'avance russe se poursuit et plus de cinquante localités ont été libérées. Il semble que le général Petrov attende la libération de cette province pour déclencher son attaque.

Plus au sud, l'Armée rouge se prépare à lancer une offensive contre l'Autriche. Les forces combinées russo-yougoslaves qui ont encerclé Belgrade ont établi un front continu du Danube à la Save et les Allemands ne disposent plus que d'un étroit passage balayé par l'artillerie russe pour tenter de s'échapper de la capitale yougoslave.

Avance-éclair des Britanniques en Grèce

ROME, 16 octobre. — Sur le front d'Italie, les troupes de la 5e armée ont légèrement progressé dans le secteur central après de durs combats et ont libéré Livergnano. De son côté, la 8e armée s'est emparée de hauteurs situées au sud de la route Rimini-Bologne. Le maréchal von Kesselring fait édifier en toute hâte des fortifications couvrant la Vénétie, la Lombardie du Nord et la région du Brenner.

En Grèce, à l'ouest d'Athènes, les troupes britanniques, après une avance de 240 km. en six jours le long de la côte septentrionale du Péloponèse, ont fait leur entrée à Mégare. On annonce l'entrée de forces navales importantes dans le port du Pirée et la libération de l'île de Naxos.

Enfin, on mentionne que les troupes bulgares ont commencé l'évacuation de la Thrace et de la Macédoine.

Sur le front de la Vilaine

(Suite de la première page)

Le ton de la voix, l'autorité du geste rassurent, chez cet homme de quarante ans, ancien capitaine de chasseurs à pied. Un chef. Un vrai. Le commandant a l'encolure massive d'un homme mûr et l'expérience d'un blédard. Officier de carrière, il défendit, il y a deux ans, le col du Tahid contre les unités de Rommel. Fait prisonnier en Tunisie et rapatrié en 43, il ne tarda pas à prendre le maquis. Le voici en 44, dans ce petit village breton, ayant retrouvé sa place de soldat et revêtu à son P. C. comme un forgeron à sa forge.

D'un signe du menton il désigne un fanion de soie suspendu à la muraille.

— Les couleurs de mon ancien bataillon !

Ainsi, c'est à ce soldat fidèle qu'un groupe de volontaires de tous âges et de toutes conditions offrent aujourd'hui l'hommage de leur obéissance. F.F.I. ?... Maquisards ?... Mots que le commandant prononce rarement en parlant d'eux. Il dit : « Mes gars ! ».

Comment pourrait-il appeler autrement des hommes qui, en ce mois d'octobre, montent la garde derrière un talus et surveillent, la nuit, dans les brumes de l'automne, le « no man's land » du pays breton.

Petite guerre

De part et d'autre, deux adversaires bien résolus à ne pas reculer d'un pouce. L'un est assez puissamment armé pour s'incruster dans les bourgs, les casemates et les tunnels. L'autre suffisamment fort pour contenir l'intrus dans les limites de son retranchement.

— L'hiver arrive, dis-je en soupirant.

Silence.

— Croyez-vous que ce face-à-face menace de s'éterniser ?

Nouveau silence.

Prévoyant une troisième question, le commandant soulève enfin ses larges épaules :

— Petite guerre... murmure-t-il.

Ce qui ne veut pas dire une drôle de guerre.

Georges LE FEVRE.

CHURCHILL ET STALINE

ont eu un long entretien

MOSCOU, 16 octobre. — MM. Churchill et Staline ont eu un entretien avec M. Berut, président du Comité Polonais de Libération, en présence de MM. Eden et Molotov.

M. Berut s'est déclaré optimiste quant aux résultats des pourparlers. « La Pologne a besoin de rassembler rapidement toutes ses forces, a-t-il déclaré. Elle doit donc réaliser l'unité complète de son peuple. Nous arriverons à cette unité par un compromis. »

D'autre part, MM. Churchill et Staline ont eu un entretien de trois heures en présence de l'ambassadeur des Etats-Unis, et M. Eden a reçu M. Mikolajczky.

Sept liaisons quotidiennes Amérique-Europe

NEW-YORK, 16 octobre. — Le président de l' « American Air Lines », M. Alexander N. Kemp, a déclaré que sept voyages aller et retour au-dessus de l'Atlantique-Nord sont assurés quotidiennement par cette compagnie.

« Nous sommes prêts, a-t-il ajouté, à effectuer des voyages commerciaux au-dessus de l'Atlantique-Nord, toutes les fois que les circonstances militaires le permettront. Nous disposons dans l'Atlantique-Nord d'une organisation aérienne et terrestre complète qui pourra être transformée pour les besoins d'un service commercial dans les vingt-quatre heures. »

LA BOURSE

COURS D'OUVERTURE

3 %, 102.45; 3 % amorties, 103.50; 4 % 1917, 107.20; 4 % 1918, 106.60; 5 % 1920, 148; 4 1/2 % 1932 A, 109; 4 1/2 % 1932 B, 107.40; 3 % 1942, 101.70; 3 1/2 % 1942, 102.50; Obl. Trésor 1933, 1.435; Obl. Trésor 1934, 1.340; Obl. Trésor 1943, 4.975; Caisse 3 1/2 % 1943, 5.030; Communales 1942, 2.005; Ville de Paris 1942, 5.000; Banque de France, 33.000; B.N.C.I., 1.580; Banque de Paris, 2.140; Union Parisienne, 1.437; Comptoir Escompte, 3.200; Crédit Lyonnais, 2.950; Suez, 63.500; Eaux (Cie Gle), 3.060; Lyonnaise des Eaux, 2.640; Eaux Elect. Indochine, 2.165; C.P.D.E., 2.795; Générale Electricité, 4.901; Electric. de Paris, 1.399; Enlrgie Industrielle, 2.850; E.C. F.M., 2.700; Longwy, 1.465; Chatillon Commentry, 6.240; Denain-Anzin, 2.625; Louvroil Montbard, 1.045; Schneider, 4.980; Tréfileries du Havre, 2.250; Mokta-el-Hadid, 17.700; Nickel, 3.950; Penarroya, 1.650; Française Pétroles, 2.465; Air Liquide, 3.049; Ugine, 4.489; Kuhmann, 2.490; Péchiney, 3.699; Rhône-Poulenc, 3.748; Saint-Gobain, 7.400; Port-de-Rosario, 24.500; Chargeurs Réunis, 3.870; Messageries Maritimes, 780; Transatlantique, 440; Brasserie Quilmes, 29.500.

VALEURS ETRANGERES

PARQUET — Emprunt Young, 490.

MARCHE DES COURTIERS — Mexican Eagle, 270 off.; Shell, 2.300; Crown Mines, 5.950 dem.; De Beers, 7.000 off.; Goldfields, 1.550 off.; Caoutchoucs (Financière), 515 off.; Tubize, 340 off.

LE RAVITAILLEMENT

Dans les centres infantiles

A partir du 16 octobre, seuls seront servis dans les centres infantiles les consommateurs suivants :

— enfants de 0 à 13 mois ;

— femmes enceintes ;

— femmes allaitant.

Tous les autres consommateurs seront servis par les commerçants chez lesquels ils sont inscrits.

Pour les familles nombreuses

M. Giacobbi, ministre du Ravitaillement, s'est déclaré favorable à la requête qui lui était présentée par l'Alliance Nationale contre la dépopulation et fait actuellement étudier par ses services les mesures qui permettront de soulager les familles nombreuses du point de vue alimentaire.

LES SPECTACLES

PROGRAMMES

THEATRES

Ambigu, 15 h.-19 h. 30. Pauvre Chéri.
Antoine, 15 h.-19 h. La dame de minuit.
Athénée, 15 h.-19 h. Les amants terribles
Bouffes du Nord, 15 h. Hernani.
Bouffes-Parisiens, 15 h.-19 h. « Les 3 J ».
Chichy-Palace, 13 h. 30-16 h. La Femme X.
Cluny, 13 h. 30-16 h. Passionnément.
Etoile, 15 h.-19 h. 30. Courôl. des W.-Lifs.
Grand-Guignol, 15 h. Nounouche, Le Viol.
Gymnase, 19 h. 15. Souvent femme varie.
Hébertot, 18 h. 45. La Dame aux Camélias.
Le Zola, 13 h. 30-16 h. 30. Miss Helyett.
Mariguy, 19 h. Là-haut.
Mogador, 15 h.-19 h. La bouche (D. Clérice)
Nouveautés, 15 h.-19 h. Gringalet.
Œuvre, 19 h. La danse de mort.
Palace, 15 h.-19 h. 20. Un Don Juan.
Palais de Chaillot, 14 h. 30. Le Cid, La Marseillaise.
Palais-Royal, 15 h.-19 h. 30. Moumou.
Pte-St-Martin, 15 h.-19 h. Ecole d. faisans.
Potinière, 15 h.-19 h. Les 2 « Mrs » de Mme.
Renaissance, 15 h.-19 h. 30. L'emprise.
Théâtre de Paris, 19 h. Le Mr de 5 heures.
Trianon Lyrique, 15 h. Dragons de Villars.
Variétés, 15 h. Au pays du soleil (Alibert).
Vieux-Colombier, 15 h. Fourberies de Scapin. 19 h. 15. Huis clos.
XXe Siècle, 14 h.-16 h. Variétés.

MUSIQUE

La Bruyère, 16h.30. Ev. mus. S.Franç. Liszt

CHANSONNIERS

Caveau de la Rép. 20 h.30. Grotte, Jamblan.
Deux- Anes, 15 h.-20 h. 30. Ouf! on respire.
Dix-H. 22h. Changeons d'ère. Rieux,R.Paul, Grello.
Œil de Paris, 20 h. J. Rigaux, J. Marsac.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 14 h.-16 h. Spect. de cirque.
Nouv. Cirque, (Pte Maillot), 16 h. Clérans.

MUSIC-HALLS

Alhambra, 15 h.-20 h. «Burlesque 44». M. Revol.
Bobino, 15 h.-20 h. 30. Andrex.
Casino Montp. 15h.-20h. Florelle,Comp.Mus.
La Cigale, 15 h.-20 h. 45. V'la l'beau temps.
Folies-Belleville, 15 h.-18 h. Music-hall.
Lancry, 15 h.-20 h. André Pasdoc.
Luna-Park, 14 h. 30. Music-hall, attr. dane.
Mayol, 15 h. Plais. de Paris. 20 h. (Belelle).
Petit Casino, 14 h.30-17 h. Vanna, Testiau

CABARETS

Chantilly, T.l.j. 20 h. Dim. mat. 15 h. 30.
Grand Large, 17 h. Cabaret dansant.
Lido, 16h.30. Thé dans. 20h.30. Rev. danc.
Le Club, 20 h. à 2 h. Dancing. Cabaret.
Micheline Grandlier, Thé-cocktail-soirée.
Paradise, 21 h. Spectacle. Dancing.
Petit Cabaret, 18 h. à 2 h. Cocktail dans.
Robins.-Moulin Rouge, 16h.-20h. Danc. attr.
Sa Majesté, 17 h. Thé dans. 21 h. Cab. dan.
Sirocco, 21 h. Cabaret. 10 vedettes.
Tabarin, 21 h. 30. Dancing (Dj. Reinhardt).
Tyrol, 15 h. Thé-Spectacle. Dancing-Diner.

CINEMAS

Aubert-Palace, 2e Bur. contre Kommandant
Avenue, 21 h. 30. Eve a commencé.
Balzac, La Victoire du Désert.
Biarritz, Six Destins (V.o.-s/f.).
Caméo, La Marseillaise.
Cinéma des Ch.-Elys, La Croisière Jaune.
Ciné-Opéra, Ceux qui servent en mer.
Cinépresse.Ch.-Elysées, C. qui serv.en mer
— **Clichy**, Narcisse.
— **Raspail**, Narcisse.
— **République**, Narcisse.
— **Ternes**, Narcisse.

Ciné St-Lazare, Le Baron Fantôme, Actual.
Club des Vedettes, 2e Bur. contre Komm.
Colisée, L'Amérique par sang.
Courcelles, Jockey Rouge, Mickey Rooney.
Elys.-Ciné, Plongée à l'aube (v.o. s/t.fr.).
Gaîté-Clichy, Résistance.
Gaumont-Palace, Les 3 lanciers du Bengale
Gaumont-Théâtre, Les Flibustiers.
Helder, La Victoire du Désert.
Impérial, Pontcarral.
La Royale, Femmes en mission.
La Scala, La Victoire du Désert.
Le Rex, 16 h.-21 h. 30. Eve a commencé.
Les Portiques, La Marseillaise.
Madeleine, La 8e Femme de Barbe-Bleue.
Marivaux, Coup de tête.
Moulin-Rouge, Les Bas-Fonds. Attractions.
Normandie, Un jour de guerre en U.R.S.S.
Palais-Rochechouart, Hula, fille de la br.
Paramount, 21 h. 30. L'enfant de l'amour.
Pépinière, Feu
Radio-Ciné-Bastille, Goupi-Mains-Rouges.
Radio-Ciné-Montparnasse, Vénus de l'Or.
Vivienne, La Victoire du Désert.

De film en film

★ Hier, au Studio de l'Etoile, l'animatrice du Club Cendrillon, Sonika Bo, avait rassemblé les tout-petits, au cours de la séance, Paul Grimault présenta lui-même *Les passagers de la Grande-Ourse* et *L'épouvantail*... Des dessins animés américains, un Laurel et Hardy, un Zigoto figuraient également au programme.

Le spectacle se termina dans la meilleure tradition du club, par un concours de récitation et un goûter gratuit.

Dimanche prochain, une matinée gratuite sera organisée pour les enfants des déportés et des prisonniers.

★ Sous la direction de Jean Porasse, le « Courcelles » devient désormais une salle d'exclusivité. On y voit un film américain inédit : *Le jockey rouge*, avec Mickey Rooney, un court métrage irrésistible : *Laurel chez Hardy*, et un dessin animé en couleurs.

★ Le metteur en scène Zwobada travaille en ce moment à son prochain film *l'Ancre de miséricorde*, de P. Mac-Orlan. Il tournerait également *Le soulier de verre*, avec Odette Joyeux.

THEATRES

Comédie des CHAMPS-ELYSEES
Jany HOLT
JE VIVRAI UN GRAND AMOUR
de STEVE PASSEUR
MERCREDI PREMIERE

MOGADOR, — Auj. mat. 15 h., soirée 19 h. **TA BOUCHE...** le gd succès des temps faciles. Mardi et Merc. mat. 15 h.

ETOILE
Lundi 15 h.-19 h. 30 - Jeudi 15 h.
LE CONTROLEUR des WAGONS-LITS

PALACE Ce soir et dem., à 19 h. 20, « Un Don Juan » avec Marie DEA, J. DARCANTE et Mila PARELY

L'ŒUVRE 55, r. de Clichy
à 19 heures
LA DANSE DE MORT
Henri ROLLAN-Marg. MAYANE

RENAISSANCE. — Auj. mat. 15 h., soir, 19 h. 30, **L'EMPRISE** (Une femme a-t-elle le droit de mentir par amour ?)

THEATRE ANTOINE
LA DAME DE MINUIT
avec R. Gaillard, J. Helbling, C. Sertilange, M. Palenc et J. Daurand
Soir. 19 h. sf mar. Dim. lun. 15-19 h.

DEMAIN
LES MOTS CROISES

CHANSONNIERS

« Changeons d'ère » au DIX-HEURES

C'était, vendredi, la réouverture du « Dix-Heures » après plus de 5 mois de fermeture. Disons tout de suite l'immense succès de l'ardente équipe de Raoul-Arnaud : Jean Rieux, René-Paul, Grello, P. Destailles, R. Dinel, M. Méry, R. Galant, Trémolo et Oléo.

Paris retrouve avec joie le « Dix-Heures » commençant à 10 heures. Il est bien agréable de pouvoir dîner tranquillement avant le spectacle. A la sortie on rentre comme on peut : avec son vélo — qu'on a pu garer — en fiacre ou en vélo-taxi. Certains spectateurs même partent à pied... vers les dancings tout proches.

J. V.

CABARETS

TABARIN
A PARTIR DE 21 H. 30
DANCING
DJANGO REINHARDT
le FRENCH CANCAN
Tous les dimanches
Grande matinée à 15 heures

CINEMAS

D.F. 6me DERNIERE Sports 6me DERNIERE D.F.

Un festival SIMONYI *dans la boue de Saint-Ouen*

Il fallait du courage pour faire le déplacement de Saint-Ouen hier.

Employant un cliché qui a fait mille fois ses preuves, nous disons que les absents eurent tort, car ce Red Star-Lens nous offrit quelques échantillons de jeu de réelle qualité comme peut-être nous n'en avions pas eus depuis longtemps.

Il y eut « du but » et « du beau but » et les attaquants audoniens s'en donnèrent à cœur joie. Soumettant l'infortuné Creteur à une cure digne de Dax. Pour un bain de boue, le portier lensois a été servi ! Il dut s'avouer battu huit fois sans que vraiment on puisse lui reprocher une responsabilité quelconque sur l'un ou l'autre.

Il est vrai que le Red Star était hier irrésistible. Il était dans son élément, car nous avons eu à Saint-Ouen un « temps Red Star ».

Quand il pleut, que le terrain est boueux, alors le Red Star est à son affaire. C'est une de ses plus vieilles traditions. Evle fut pleinement respectée puisque le Red Star l'emporta par 8 à 2.

Sur un terrain gras, la classe parle toujours. Les joueurs scientifiques qui ont réellement reçu une éducation de footballeurs s'affirment toujours avec plus de netteté. Ce fut le cas hier pour des hommes comme Aston, Donnenfeld qui marqua un but splendide et surtout André Simonyi qui en obtint 6 et fut la grande attraction de la rencontre.

C'est vraiment un spectacle de choix que l'exhibition d'un Simonyi en grande forme. Peu de footballeurs sont aussi purs dans leur action, ont autant de race... tout ce qu'il entreprend dans ces moments-là est d'une perfection linéaire... géométrique, oserons-nous dire, qui est comme le symbole de la simplicité du football.

Merci, Simonyi, pour ces belles émotions d'hier.

Indiscutablement, Lens n'est pas encore en condition. Les Lensois avaient déjà connu la défaite contre l'Excelsior et les essais qu'ils avaient tentés ne s'étaient pas révélés heureux.

— **Considérez**, nous dit M. Lerat, l'animateur des Lensois, **que Dabrowski ne fait que reprendre l'entraînement, que Lewandowski ne s'est pas encore remis de sa blessure... et qu'il nous manque encore Meillut et Mathieu qui doivent rejoindre Lens bientôt.**

— **Et puis**, intervenait l'entraîneur Georges Beaucourt qui a terminé sa carrière comme joueur, **n'oubliez pas que notre équipe est lourde. Elle ne sera vraiment elle-même que dans quelques semaines.** »

N'accablons donc pas les Lensois que nous reverrons sans doute sous un bien meilleur jour à la prochaine occasion et souhaitons que le Red Star, qui a confirmé qu'il était sans discussion la meilleure équipe parisienne du moment, maintienne cette condition au cours de la compétition.

La surprise de Wembley

Menée par 1 à 0 à la mi-temps, l'Angleterre a trouvé le moyen de battre l'Ecosse par 6 à 2, 5 à 0 contre la France, 6 à 2 contre l'Ecosse... la ligne ne serait pas trop défavorable à la France. Mais gardons-nous d'établir un parallèle, car les Anglais contre la France avaient sabré, comme diraient les turfistes, quelques livres en mains.

Signalons simplement que le style de football anglais tend de plus en plus à s'orienter vers l'efficacité, alors que le style du football écossais, plus spectaculaire, paraît perdre sur ce terrain. Mais il faut tenir compte des circonstances spéciales de la rencontre. Il est certain que les Ecossais en souffrent plus, car leur recrutement se trouve évidemment beaucoup plus limité.

Comme disait un grand ami du football britannique, commentant le résultat d'Angleterre-Ecosse :

— **N'oubliez pas que l'Ecosse est un petit grand pays !**

Jean ESKENAZI.

Le match des deux Ligues

La Ligue Professionnelle a reçu les conseils amicaux et sympathiques de la Ligue Professionnelle Anglaise, et un des premiers matches internationaux que nous pourrions bien voir serait Ligue Professionnelle Française-Ligue Professionnelle Anglaise.

Le Stade-C.A.P. cherche un avant-centre

Le Stade-C.A.P. a connu une nouvelle défaite devant le Stade de Reims.

Mais de cet insuccès a paru naître le salut pour les hommes de Lefèvre. Ils jouèrent en effet, surtout en deuxième mi-temps, avec un cœur et un allant qu'on ne leur connaissait plus. La crise morale dans laquelle se débattait l'équipe depuis quelques semaines est-elle près de se dénouer ?

En première mi-temps, le Stade de Reims domina et atteignit le repos avec une avance de trois buts. Loin de s'avouer battus, les Stado-Capistes attaquèrent dès la reprise et Lozia, qui avait repris sa place d'inter, laissant Rose au centre de la ligne d'attaque, marqua un but splendide.

Pendant vingt minutes les Rémois furent débordés, sans que les avants parisiens puissent réduire l'écart.

Dans les dernières minutes de la partie, Reims ajouta un nouveau but à la marque.

Lefèvre et Lozia furent les meilleurs Parisiens, tandis que Pradel, de Reims, se montrait le meilleur des vingt-deux joueurs.

Les racingmen ont joué au water-polo !

Le mauvais temps a évidemment nui au jeu pratiqué et c'est un vrai match amical que joua l'équipe pro du Racing.

Les bleu et blanc se présentaient complets, tandis que Teneromi, Mulinghausen, Tchantchinoff manquaient au Perreux.

Pendant toute la première mi-temps les Perreuxiens hésitèrent à souffler la balle aux pros, plus rapides d'ailleurs. Aussi au repos, les visiteurs comptaient-ils déjà 3 buts.

Après la reprise, les Perreuxiens, qui s'étaient organisés, osèrent plus. Le résultat ne se fit pas attendre : procédant par passes courtes et tenant mieux la place, ils réussirent deux buts, tandis que leurs adversaires en inscrivaient trois nouveaux.

Signalons à l'A.S.F.-Perreux : Thomas, Viardet et le gardien de but qui sauva plusieurs fois de façon magistrale.

Les Lensois à D. F. »

Les Lensois sont venus nous rendre visite ce matin à D. F.

— **La leçon a été dure**, avouait Georges Beaucourt, **mais elle comptera.**

J'ajoute que le Red Star était vraiment en belle forme.

Que nous retrouvions Lewandowski, Mathieu, Meillut et Dabrowski... et alors nous retrouverons le Red Star.

Qui veut jouer dimanche le Stade Lillois ?

Le Stade Lillois, qui jouera samedi contre le Racing au Parc des Princes, voudrait bien jouer dimanche dans la région.

Avis aux amateurs, et il ne doit pas en manquer.

La Coupe de France

U.S. Gaziers b. A.S. Epinay	12—0
C.S. Foot. b. P.S. Champagne	3—1
A.F. Garenne-Col. b. A.S. Meudon	9—1
C.A. Montrouge b. U.S. Thiais ..	forfait
St. Montgeronnais b. C.S. Pussay.	forfait
Stade St-Germanois b. Rueil	forfait
A.S.P.P. b. Billancourt	2—1
Avia b. U.A.I. abandon mi-temps.	7—0
St. de l'Est b. Livry-Gargan	11—1
J.S. Puteaux b. U.S. Bac-Masseran.	11—1
Colombes Sp. b. Turmachi Sp. ..	7—1
C.M. Bourget-U.J. Rosny	remis
A.S. Gaziers Paris-Cosmo.....	remis
U.A. XVI b. Abon.....	forfait
U.S.A. St-Maur-Franconville	remis
A.S. Beauchamp-Franconville	remis
Chemins P.S.E. b. Ivry A.C. ..	forfait
C.O.I.F. b. U.S. Nemours	forfait
S.C. Colombes b. A.S. Clamart ..	3—0
Montlhéry b. U.S. Villejuif	forfait
Montmorency b. Villiers-le-Bel. ..	2—1

Le Challenge de la Libération

Gorondins A.S.P. b. U.S. Perp...	6 à 0
Toulouse F.C. b. Nimes	3 à 2

Autre résultat

Onze américain et V.G.A. St-Maur. remis

Les Cheminots de l'Ouest *ont étonné !...*

On s'est un peu ennuyé hier au gymnase Japy où les basketteurs ont disputé les premiers matches des Critériums de Paris. On s'est étiré en regardant distraitement les évolutions des joueurs, jusqu'au moment où l'équipe de l'U.S. Métro entra dans la lice pour y affronter les Cheminots de l'Ouest.

Cette partie qui ne pouvait être, pensait-on, qu'une formalité pour les coéquipiers de Roland-Etienne et Goulard, prit soudain l'allure d'un combat acharné. Et elle conserva son attrait intattendu jusqu'au coup de sifflet final sanctionnant le succès du Métro (35 pts à 32).

Si Jeammes, Beghin et leurs camarades cheminots de l'Ouest ont bonne réputation, on ne les croyait pas capables de si bien faire face à la meilleure équipe parisienne du moment.

Les Cheminots de l'Ouest ont droit à des éloges. Ils le savent, mais ils ne tireront pas de leur exhibition des conclusions trop hâtives. Leur capitaine Jeammes s'est fort bien rendu compte que le Métro n'a joué, en fait, qu'un match de mise au point. Les basketteurs du Métro qui menaient 16-12 au repos ont pratiqué le jeu de la balle au panier en gens sûrs d'eux-mêmes et de la victoire.

Cette attitude aurait pu, d'ailleurs, leur coûter cher. Une fois de plus Roland-Etienne et Goalard ont été les fins réalisateurs de leur équipe, les deux animateurs bien secondés par Hell.

Des trois autres matches joués à Japy, nous retiendrons celui du Stade Français et des Cheminots de l'Est. Le Stade a été tenu en échec (25-25), ce qui prouve que son équipe n'est pas au point. Et cela est d'autant plus certain que chez son adversaire Siener, incomplètement remis d'une opération, joua peu de temps.

La Saint-Charles d'Alfortville a succombé devant le S.C.P.O. (25-21), mais aurait pu gagner si ses joueurs avaient su réussir les coups francs. Cette équipe souffre comme tant d'autres de ne pas posséder de salle d'entraînement.

Enfin, le P.U.C., grâce surtout au réalisateur Fauchère, a vaincu la Résidence (29-14) sans brio. Frezot n'était pas là pour animer son équipe.

En bref, nous avons assisté à Japy à une journée sans éclat, une véritable journée de début de saison.

Trop de confiance aux Lilas

Six équipes d'honneur évoluaient, hier, à Aubervilliers. Surprise, la victoire de Maison-Blanche sur la France des Lilas qui se présenta beaucoup trop confiante devant son ardente adversaire.

La J.D.A.M. déborda en deuxième mi-temps Gargan-Livry qui fit pourtant très bonne impression dans la première partie du jeu.

L'A.L.P., malgré Rounaix, en faible forme il est vrai, fut nettement dominée par l'Hirondelle Couture dont le jeu manque de classicisme mais non l'efficacité. Ce club possède un joueur de classe, le souple et incisif Perrier.

Critériums de Paris de basket

Division d'Excellence.

St-Ch. Alfortv. b. S.C.P.O.	25-21-(12-8)
St. Franç. et Chemin.-Est	25-25 (16-5)
P.U.C. b. A.S. Rés. Sociale	29-14 (14-4)
U.S. Métro b. Chem. Ouest	35-32 (16-12)

Division d'honneur

U.S.D. Char. b. Bon Accueil	40-15
U.S. Maison-Bl. b. Fr. des Lilas	28-21
J.D.A.M. b. E.S. Gargan	34-21
Hirondelle Coutures b. A.L.P. ..	40-20

IACOPONELLI, *espoir n° 1*

L'attaque ne « paie » pas toujours. Demandez plutôt à Dousset. Deux fois, avec autant de cran que de persévérance, il tenta l'échappée dans l'épreuve de vitesse. Deux fois il fut rejoint à un demi-tour de l'arrivée par la « faute » d'un Verna ou d'un Lapébie.

Mais avec Chaillot, 100 % de réussite dans l'offensive. C'est parce qu'il n'hésita pas à aller de l'avant avec Caffi dans l'individuelle, puis derrière les cyclomoteurs, qu'il remporta une nette victoire.

Sur le kilomètre, le champion des stayers avait trouvé son maître — ou plutôt ses maîtres — Senfftleben et Blanchet réalisant le temps, excellent, de 1' 7" 2/5. Le premier en partant vite et en terminant mal, le second en roulant régulièrement.

Et cette égalité devant le chrono des champions de vitesse et de poursuite qui recevaient chacun un point et demi, allait précisément favoriser Chaillot.

L'erreur de Blanchet

— En essayant de me lâcher, alors que je venais de le relayer, Blanchet commis une grosse erreur et a perdu toute chance d'enlever l'omnium, estime Senfftleben. En unissant nos forces, nous aurions rejoint Chaillot.

Ils furent doublés ! Echappés avec un Caffi qui reprenait confiance (après un kilomètre tranchement mauvais), Chaillot accumulait les points...

Abordant la dernière manche dernière cyclomoteurs avec 1/2 point d'avance, Chaillot avait course gagnée. N'est-il pas le « roi » de cette spécialité ?

Blanchet eût beau se défendre, il était battu. Et Senff avec l'excuse d'une inexpérience totale, parut ne pas encore posséder le « fond » de Gérardin.

Degelas tout prêt

Vainqueur de courses sur route, Degelas, ex-champion de la boucherie, est venu à la vitesse... Puis, il décida de se consacrer aux américaines et on le lui conseilla généralement.

Mais ne voilà-t-il pas que, malgré un long parcours sur les pavés et sous la pluie(il habite sur la route de Meaux et doit venir au Vel' d'Hiv' à vélo), ce bel athlète réalise d'excellentes performances en vitesse pure.

— Je n'en resterai pas là, nous assurait-il après avoir résisté au retour de Vigué, en demi-finale, et terminé très près de Iacoponelli, en finale.

Car Iaco fut à nouveau vainqueur. C'est bien notre espoir numéro un. Et c'est même déjà un champion de classe puisqu'il réussit le temps de 14" 4/5 sur le tour de piste, en précédant encore Dégelas d'un cinquième de seconde.

Guy Lapébie fut battu par Etienne... mais surtout par la tactique de Dousset.

Meuleman : un mur

Beau demi-fond pour finir. Et régulier. Meuleman, parti en tête, nous

Senfft ne participait pas au tour de piste lancé. Mais il a couvert le premier tour de son kilomètre dans un temps égal à celui de Iaco.

A quand une tentative sur la distance?

surprit agréablement en résistant à toutes les attaques de Lemoine, de Lesueur... et de Georges Sérès qui arriva pourtant au bon moment alors que le Belge venait de soutenir une lutte sévère. Lamboley n'est pas encore au point.

Carrara a retrouvé son sourire : ses démarrages ont laissé Rioland sur place et Alavoine, souvent échappé, n'a pu résister au retour du brun olympien.

A. BAKER d'ISY.

LE KILOMETRE LANCE

BLANCHET	SENFF
15 4/5	14 4/5
16 1/5	15 3/5
17 3/5	17 3/5
17 4/5	19 2/5

1' 7" 2/5

Troisième victoire de Rodolphi

Quarante-deux courageux routiers disputèrent le prix des Commerçants à Pavillon-sous-Bois, sous un véritable déluge. En présence d'Antonin Magne, Rodolphi triompha nettement.

1. A. Rodolphi (Avia); 2. Demonte (O.B.N.), à 1 long. 1/2 ; 3. Marinelli (J.P.S.); 4. Bertelli (U.S.A.), à 15" ; 5. Cantuel (U.C.P.), à 3' 30" ; 6. Zeppelini (E.S. Bolivar); 7. Josset (Courbevoie Sp.); 8. Basty (U.C.P.); 9. Ricci (S.S.S.); 10. Kebes (E.C.B.C.).

COUPS DE PEDALES

⁂ La première médaille a été gagnée par Laumond (C.S.O.) devant Yacoubian et Thuayre.

⁂ Les deux champions bretons Cloarec et J.-M. Goasmat, se rendant à Saint-Etienne, sont de passage à Paris.

⁂ Toto Grassin va faire sa rentrée au Vel' d'Hiv' ...où il se rend acquéreur de la concession des bars et restaurants. Nous le verrons aussi conseiller avec Manera et Gabard les jeunes coureurs du C.S. Montparnasse et du 7e.

⁂ Le stayer dijonnais Monin, qui s'est distingué dans la Résistance, était hier au Vel' d'Hiv, arrivant de Londres par avion. Il recourra dès la fin de sa mission.

BONNE NOTE

pour le XV du C. A. S. G. !

Si des examinateurs gallois avaient eu à juger les quatre lignes d'avants qui opéraient hier sur le lourd et glissant terrain de Jean-Bouin, sous la pluie battante, j'ai la conviction que trois d'entre elles eussent été « recalées ». Seul le pack du C.A.S.G. eût obtenu une bonne cote.

Les censeurs eussent d'ailleurs tenu compte de l'intention plus encore que de la réalisation, ce qui eût été de stricte équité. En effet, si les avants des P.T.T. fournirent un match ardent et méritoire, il faut bien dire que leur méconnaissance des règles essentielles du jeu ne facilita pas la tâche de leur huit collègues des « Banquiers ».

Ces derniers, bien emmenés par Leguay, s'efforcèrent intelligemment de se plier aux désastreuses conditions atmosphériques: sans cesse ils amorcèrent force dribblings, se formèrent en mêlées ouvertes, tournèrent des mêlées, bref, firent ce qui s'imposait. Aussi peu habitués à pratiquer cette gamme qu'à y opposer l'antidote rationnel, les « Postiers », ne surent jamais se mettre au diapason.

C'est finalement par 13 à 0 que le C.A.S.G. obtint la juste récompense de ses efforts à la suite des trois essais marqués par Demarquay, Delmas et Pouyadou, dont deux furent transformés par Lafront.

Les équipes de l'U.S. Métro et du Racing, qui avaient ouvert le programme, furent loin de fournir un jeu aussi intéressant et aussi rapide. Sans doute la raison en est-elle que les uns et les autres s'obstinèrent à se passer et repasser une balle glissante à l'extrême. Le Métro l'emporta par 14 (2 essais : Le Goff et Sahuc, 1 drop : Sahuc, 2 buts : Joanblanq) à 8 (1 essai : Riard, 1 but de pénalité et 1 but : Castel).

Saint-Denis, plus ardent, a écrasé l'U.A.I.

En dépit d'un temps exécrable, l'Olympique Saint-Denis cherche à faire du jeu : c'était son droit ! Le terrain de Pantin, très glissant, gêna les attaques de ses lignes arrière, mais les avants, toujours en haleine, suivaient bien la balle et les essais furent tous, sauf un, le résultat d'une phase de jeu au pied.

L'U.A.I. résista en mêlée comme à la touche, mais Saint-Denis s'affirma supérieur dans toutes les lignes et fit preuve de beaucoup de volonté et d'ardeur surtout dans le dernier quart d'heure où trois essais furent marqués par Lacour, Granier et Libas, dont l'avant-dernier fut joliment amené par une contre-attaque de l'arrière Courtand.

L'avant Piard (U.A.I.) fit une bonne partie, tandis qu'à Saint-Denis le trois quarts Laborde et l'arrière Courtand, le meilleur homme sur le terrain, se mettaient en vedette.

Le Stade Français s'est ressaisi à temps...

Il fallut une mi-temps aux joueurs du vieux Stade pour réaliser que leurs velléités de manipuler un ballon insaisissable étaient vouées à l'insuccès.

Le vétéran Blond mit bon ordre à cet état de choses et pendant tout le second acte de la partie les avants de l'Académie foulèrent, ballon au pied, le gazon détrempé de la Faisanderie. Le résultat s'en fit sentir dès le moment où Saigé obtint le premier des trois essais du Stade Français, les de